

"the fiscal and security aspects, but also the excellent educational systems (with an international section and baccalaureat which allow entrance to the best British universities), the quality of healthcare and the strong presence of the international community where it is always easy to settle in".

But the British are not the only ones targeted: "because we also wish to reach out to a larger community. The whole world now lives in London", remarked Evelyne



Genta. The Consulate General also plans to carry out activities outside of London, notably in Edinburgh, where it is also envisaged to have meetings, based on those that take place in London twice a month, with the assistance of the CDE.

The prospective candidates would be a couple in their forties with two children, ideally private equity "retirees", worth several million euros, who wish to start a second career in Monaco. They would be encouraged by two means. Firstly, through legis-

lation currently being modernised, following a vote by the national Council for law on financial activities and grouped investment funds or investments. Secondly, by a major initiative: the signing and ratification of the Hague Convention on Trusts by Monaco. At this stage, the most sensitive, confides Franck Biancheri president of the CDE (refer to our interview), is "to dust off the 1936 law 214, and to find a new developmental axis for it". It could be envisaged to put this into legislation with the help of the British. This could also be looked at by studying what is being done in other countries, notably in Switzerland, but also in Malta and Dubai. One should also not forget arbitration. The idea would be to use the qualities and specific attributes of the Principality to create an arbitration centre, for trusts or shipping, for example. In this vein, a legal text could be possible one day in 2008. Whilst Monaco highlights its means to attract residents, the space problem remains as the construction of luxurious accommodations should be completed in the years to come. This is a true necessity, as the Principality would like to reach the level of 2500 British residents within five years. We could also consider the flow of apartment and hotel residencies (Balmoral, Mirabeau or that of Michel Pastor's group in the building which houses Novotel) as a policy for an alternative solution. ■

Things sped up during Prince Albert's visit to London in 2006, encouraging Consultancy firms to show their needs in order to let Monaco enter into the checklist of destinations for British wishing to leave England. This initiative was fruitful, with the establishment of a branch of The Rawlinson and Hunter firm (see elsewhere) and The Cheyne Capital Fund.

The exhibition, the Grace Kelly Years, Princess of Monaco, should be presented at the Victoria and Albert Museum in a space the equivalent size of that in the Grimaldi Forum (3500 m2). With current planning, the exhibition will be put on the programme only as of 2011, unless Evelyne Genta finds a way to bring the date forward...

Des banquiers vont à Londres

Dans le prolongement de l'inauguration de la *Maison de Monaco* à Londres, le CFM organise un déjeuner-débat le vendredi 16 novembre à l'Hôtel Dorchester de Park Lane. Invité d'honneur, SE Franck Biancheri, s'exprimera sur le thème des « Perspectives de la Place Economique monégasque ». Des experts monégasques de l'immobilier et de l'entreprise ainsi que des dirigeants du CFM Monaco développeront ensuite les atouts d'une implantation en Principauté. *Nous sommes conscients de l'intérêt croissant d'une clientèle anglo-saxonne fortunée envers une implantation à Monaco, que ce soit pour bénéficier des atouts de sa place financière, mais également pour y élire résidence tout ou partie de l'année, observe la direction générale du CFM Monaco. Pourtant, nos spécialistes constatent régulièrement un décalage entre la perception de la place financière monégasque et la réalité d'aujourd'hui. Cette première initiative vise donc à combler le « gap » de cette distorsion, nous envisageons déjà d'autres opérations de séduction de la clientèle londonienne.*



Franck Biancheri, président de la Chambre de Développement économique de Monaco, a signé un accord avec son homologue Stephen Greene de la Chambre de Commerce de Londres (LCCI)

« C'est tout un travail d'équipe qui a permis cet accord important pour tous les membres de nos deux organismes », a souligné Franck Biancheri. C'est le premier texte du genre signé par la CDE avec une chambre de commerce. L'accord vient renforcer les liens privilégiés existants : 400 Britanniques possèdent des parts prépondérantes dans des sociétés monégasques ; le Royaume-Uni arrive en 4^e place des exportations et en 6^e place pour les importations. Les deux signataires du protocole se sont promis d'échanger des informations sur les entreprises. D'apporter un soutien au niveau local et international, qui passe par des échanges d'expertise, l'analyse des tendances et la participation à des actions communes.

Du Royaume-Uni à la zone euro-méditerranéenne

Le mode de fonctionnement de ces deux organismes, basé sur l'adhésion volontaire des entreprises, est comparable, à cette différence près : la CDE compte 350 entreprises membres, quand la LCCI en compte 3 500. Un rapport, a priori, justifié à l'échelle des territoires concernés. Mais pas seulement. Franck Biancheri relève, à juste titre, que sur les 4 000 sociétés monégasques, moins d'une sur dix a adhéré à la CDE. Et propose en conséquence de lancer une étude sur l'efficacité des services aux membres, leurs attentes et la mesure de l'impact des missions économiques. C'est toute une nouvelle politique qui pourrait être initiée, tendant à redéfinir les axes de développement.

Toutefois, concernant la zone d'action, c'est un échange de programmes avec la coopération internationale qui semble avoir été privilégié. Ce qui reviendrait à recentrer l'action de la CDE sur la zone euro méditerranéenne. Une zone qui pourrait bénéficier pleinement de l'aide au développement accordé par Monaco qui s'est engagé à respecter les objectifs des Etats occidentaux, à savoir y consacrer 0,7 % de son PNB. L'objectif, qui devrait être atteint progressivement en 2015, permettrait alors de disposer de 20 millions d'euros. Sans oublier que Monaco doit, à partir de 2008, mettre en place un fonds de micro-finance.



Kevin Marsh

Une première : « Les Monaco Celebrity Lunches in London »

Comment mettre les entrepreneurs autour d'une table

Edition spéciale pour une formule qui fait son chemin à Monaco. En marge de la signature de coopération entre la CDE et la CCI de Londres, Kevin Marsh, résident anglo-saxon, déplaçait pour la première fois « Les Monaco Celebrity Lunches », dont il est l'organisateur. Une première sponsorisée par des entreprises membres de la CDE, également d'origine anglo-saxonne : Lawrence Graham, Merrill Lynch, Moore Stephens Monaco, Camper & Nicholsons et SAMG, qui ont ainsi pu inviter leurs relations d'affaires londoniennes. L'initiative, qui vise à rapprocher les entrepreneurs britanniques et monégasques, a su réunir deux cents personnes. Fidèle au concept, ce lunch était animé par une vedette : en l'occurrence, l'acteur imitateur britannique Jon Culshaw.